

Risk Management: les équations et la confiance

ECLAIRAGE



Luc Neberg, président de l'Alrim

Depuis le début du nouveau millénaire, les équations étaient au cœur de la fonction de Risk Management et l'accent a été mis sur le développement de méthodes quantitatives. L'exemple le plus connu est celui de l'utilisation de la «Value-At-Risk» pour mesurer le risque de marché. Une tâche essentielle de la gestion des risques consiste à s'assurer du respect de limites sur ces indicateurs. Celles-ci sont imposées ou fixées par les régulateurs ou par les Boards en fonction des contraintes liées aux profils de risque des clients ou des établissements et des produits proposés.

Crises après crises, les responsabilités du risk management se sont élargies, impliquant désormais des tâches de contrôle d'ordre qualitatives (par exemple le suivi de profils de risque, des «due diligence» effectuées sur des délégataires) ainsi que des analyses approfondies quant aux risques qui peuvent ou pourraient survenir. Ces crises se sont caractérisées par une perte de

confiance des investisseurs vis-à-vis des produits financiers, mais également vis-à-vis des acteurs du système financier.

L'indice de confiance des consommateurs, fourni par l'université du Michigan, illustre la corrélation entre la santé future des marchés financiers et la confiance des consommateurs dans ces marchés financiers. Ainsi, une hausse (baisse) durable de cet indicateur est considérée comme un signe d'une potentielle accélération (ralentis-

sement) de la croissance économique. La notion de confiance est donc un élément essentiel de la santé des marchés financiers.

Penchons-nous sur la contribution de la fonction Risk Management à la préservation de la confiance des investisseurs. Etymologiquement, venant du verbe latin *confidere* (cum: avec et *fidere*: se fier), la confiance signifie se fier à quelqu'un ou à quelque chose. En statistiques mais également en gestion des risques, la notion de confiance

est utilisée pour mesurer le niveau de fiabilité d'un paramètre. Un des buts des autorités de surveillance, notamment à travers le traitement du risque systémique, est de préserver la confiance vis-à-vis du système financier. Comme le souligne l'ESRB (European Systemic Risk Board), la confiance, l'intégrité et la stabilité des marchés sont essentielles pour assurer la durabilité de l'économie. Les marchés financiers jouant un rôle clé dans la fourniture de services financiers à l'économie réelle, la confiance en eux est une condition de la bonne santé de l'économie durable.

Le Risk Management déploie, au travers de ses méthodes quantitatives et qualitatives, des indicateurs d'identification, de mesure et de monitoring des risques. Ces indicateurs permettent la transparence sur la manière dont sont réalisés les objectifs d'une organisation ou d'un actif financier afin de renforcer la confiance des investisseurs.